



Communiqué de presse  
Monaco, le mardi 13 novembre 2012

## Conclusions du 2<sup>ème</sup> atelier international : « Impact socio-économique de l'acidification des océans sur les pêches et l'aquaculture »

**Workshop du 11 au 13 novembre 2012  
Musée océanographique de Monaco – Salle de conférences**

Cinquante-cinq experts provenant de dix-neuf pays ainsi que des représentants d'organisations internationales étaient réunis pendant trois jours au Musée océanographique de Monaco, à l'invitation du Centre Scientifique de Monaco et de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique. Au menu des discussions : l'impact de l'acidification des océans sur les pêches et l'aquaculture, avec pour objectif d'aider les décideurs politiques à développer des moyens de réponse et créer un dialogue et une synergie entre les biologistes marins et les économistes. Parfois sous-évaluée, l'acidification des océans -conséquence du rejet de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère par les activités humaines- pourrait avoir un coût de 10 milliards de dollars/an sur les pêches mondiales et impacter directement l'économie des zones côtières, lesquelles devraient regrouper 50% de la population à l'horizon 2050 (source : Kite-Powell 2009).

Six groupes de travail représentant les différentes zones de pêche des océans et des mers du monde ont évalué les paramètres biologiques et économiques, élaboré des conclusions et défini des recommandations. À la lumière de leurs échanges, il est apparu que les régions du monde ne sont pas toutes égales quant aux impacts physico-chimiques ou socio-économiques de l'acidification sur les pêches et l'aquaculture. Les espèces elles-mêmes ont des sensibilités différentes. Ainsi, les coquillages et les coraux, avec leur coquille ou leur squelette calcaire, apparaissent comme les plus vulnérables contrairement aux poissons qui, selon les connaissances scientifiques actuelles, semblent moins affectés. Plus globalement, l'acidification des océans pourrait aggraver les effets d'autres pressions environnementales, telle que l'augmentation de la température. Elle pourrait en revanche favoriser le développement de certaines espèces, induisant une modification de la composition des écosystèmes.

Pour faire face aux conséquences socio-économiques de ce phénomène, les communautés humaines dépendantes de la pêche ou de l'aquaculture devront adapter leurs pratiques et leur gestion de l'environnement. Il a été recommandé par exemple d'utiliser le potentiel des écosystèmes côtiers, tels que les herbiers ou les mangroves, comme piège à carbone ou « carbone bleu » afin de diminuer l'acidification ou encore de créer des aires marines protégées, permettant de limiter les stress additionnels (surpêche, pollution, etc.) et de favoriser la biodiversité et la résilience des espèces. La recherche d'espèces aquacoles plus tolérantes a également été suggérée, de même que l'adaptation des pratiques aquacoles.

Ces conclusions et recommandations ont été présentées, à l'issue du workshop, à **Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II** et à un panel de décideurs politiques, par le Prof. Denis Allemand (Directeur Scientifique du CSM) et par le Dr. Michel Warnau (Directeur par intérim des Laboratoires de l'Environnement de l'AIEA). Le Souverain a ensuite conclu les débats en soulignant l'importance de la mobilisation et de la coopération des biologistes et des économistes.

## Contacts presse

### Centre scientifique de Monaco

Denis Allemand - [allemand@centrescientifique.mc](mailto:allemand@centrescientifique.mc)

Michel Warnau [M.Warnau@iaea.org](mailto:M.Warnau@iaea.org)

### Musée océanographique

Pauline Hérouan +377 93 15 36 39 / +336 27 33 71 68 – [p.herouan@oceano.org](mailto:p.herouan@oceano.org)

Piérine Di Giacomo - +377 93 15 36 29 – [p.digiacomio@oceano.mc](mailto:p.digiacomio@oceano.mc)

[www.oceano.org](http://www.oceano.org) - [Facebook](#) - [Twitter](#)

### The Scientific Committee of the workshop

**Focal Point:** Dr Nathalie HILMI ([hilmi@centrescientifique.mc](mailto:hilmi@centrescientifique.mc) / [N.Hilmi@iaea.org](mailto:N.Hilmi@iaea.org))

**AIEA:** Dr Michel WARNAU ([M.Warnau@iaea.org](mailto:M.Warnau@iaea.org)) and Dr Christopher KAVANAGH ([C.Kavanagh@iaea.org](mailto:C.Kavanagh@iaea.org)) , Dr. Thomas LACOUÉ-LABARTHE ([T.Lacoue-Labarthe@iaea.org](mailto:T.Lacoue-Labarthe@iaea.org)).

**CSM:** Prof. Denis ALLEMAND (Director, [allemand@centrescientifique.mc](mailto:allemand@centrescientifique.mc)), Dr Stéphanie Reynaud ([sreynaud@centrescientifique.mc](mailto:sreynaud@centrescientifique.mc)).

**CIESM:** Dr Paula MOSCHELLA ([pmoschella@ciesm.org](mailto:pmoschella@ciesm.org))

**Laboratoire d'Océanographie de Villefranche-sur-mer (CNRS-UPMC):** Dr Jean-Pierre GATTUSO ([gattuso@obs-vlfr.fr](mailto:gattuso@obs-vlfr.fr)).

**European Commission – Institute of Environment and Sustainability, JRC-Ispra:** Prof. Maria BETTI (Director, [maria.betti@ec.europa.eu](mailto:maria.betti@ec.europa.eu))\_

With the financial support of:



FONDATION  
PRINCE ALBERT II  
DE MONACO



PRINCIPAUTÉ DE MONACO  
MINISTÈRE D'ÉTAT



Musée  
océanographique  
de Monaco



monaco.  
visitmonaco.com

With the scientific support of:



With the logistic support of:

